

A vous tous qui cherchez la paix en ce mois de février 2022
à Dieu à Mgr Desmond Tutu, un prince de la paix



Icône de la lutte non violente contre l'apartheid, prix Nobel de la paix en 1984, l'archevêque anglican est mort le 26 décembre 2021, à 90 ans. Retour sur le destin d'un homme d'exception

« *On est un être humain à travers d'autres êtres humains. Nul ne vient au monde achevé* » disait Mgr Desmond Tutu, né à Kleksdorp, en Afrique du Sud, le 7 octobre 1931. Alors qu'il se destine à la médecine, faute de moyens, il devient enseignant en 1953. Il démissionne en 1957, lorsque la loi instaurant l'apartheid dans les établissements scolaires est promulguée et se tourne alors vers la théologie, à Johannesburg. En 1955, il se marie avec Nomalizo Leah Shenxane, enseignante. Le couple a quatre enfants. *"C'est en famille que les enfants apprennent ce que sont le pouvoir et la justice, la paix et la compassion. Ils deviendront des adultes oppresseurs et opprimés, ou libres et libérateurs, selon que nous leurs parents nous les aurons opprimés ou libérés.*

« **NOUS SERONS LIBRES, UN JOUR** » - A 30 ans, en 1961, Mgr Desmond Tutu devient prêtre anglican, et son destin prend un tour nouveau. En 1975, il devient le premier noir élu doyen de la cathédrale Sainte Mary à Johannesburg. Accordant déjà ses convictions et ses actes, il renonce à son logement de fonction et s'installe dans le ghetto de Soweto. C'est ainsi qu'il se retrouve en première ligne, en 1976, quand éclatent des émeutes sanglantes dans le quartier. Excellent orateur, il plaide pour des actions non violentes, tout en défendant avec fermeté les droits des Noirs et dénonçant la ségrégation dans le pays. Cette même année, il lance un avertissement au gouvernement qui instaure l'apartheid. « *Nous serons libres, un jour, vraiment libres, tous, Blanc et Noir, dans une Afrique du Sud libre. Rien, je répète, rien n'arrêtera notre libération ... Nous ne voulons pas de violence, nous ne voulons ni la mort ni la destruction. Nous voulons la paix, la justice, l'ordre.* »

En 1978, Mgr Desmond Tutu est nommé secrétaire général du Conseil œcuménique d'Afrique du Sud. Sa stature et sa voix pèsent de plus en plus dans la lutte contre l'apartheid, « *pire régime depuis le nazisme ...* » « *Si vous restez neutres dans les situations d'injustice, alors vous avez choisi le côté de l'opresseur* », pensait l'homme d'Église. « *Il faut aller plus loin que la justice, IL FAUT ARRIVER AU PARDON car sans pardon il n'y a pas d'avenir.* » Il est un opposant infatigable aux violences contre les Noirs, mais aussi entre Noirs. Son engagement pacifiste et sa stature internationale lui valent de se voir décerner le prix Nobel de la paix. « *C'est notre dernière véritable chance de changement. Car, si cela ne se produit pas, nous ne sommes plus rien ; si cela n'arrive pas, le bain de sang est inévitable* ». Par sa popularité et son aura, bien au-delà de l'Afrique du Sud, il joue un rôle déterminant dans la fin de l'apartheid. Nommé au plus haut poste de l'Église anglicane d'Afrique du Sud, archevêque de la ville du Cap, en 1986, dès l'année suivante, il devient président de la Conférence de toutes les Églises du pays, jusqu'en 1996.

« *A partir de 1991 Nelson Mandela élu premier président noir d'Afrique du Sud et Frédéric de Klerk instituent la Commission de la Vérité et de la Réconciliation, dans le but de mettre à jour les violations des droits de l'homme commises à partir de 1960, de manière à reconstituer le tissu social déchiré par le régime de l'apartheid. En 1995, Nelson Mandela nomme Mgr Desmond Tutu à la tête de cette commission. Les victimes des violations rencontraient leurs tortionnaires, ces derniers reconnaissent leur responsabilités, tandis que les premiers accordaient leur pardon, cette procédure a permis de dépasser tout sentiment de vengeance en évitant toutes représailles où les victimes deviennent des bourreaux... L'African National Congress a abandonné le concept de clivage de race pour celui de clivage social, grâce notamment aux actions conjuguées de Mgr Desmond Tutu et de la Commission de la Vérité et de la Réconciliation.** « *Le courage, ce n'est pas de ne jamais avoir peur, mais de faire son devoir même quand on a peur,* » affirmait-il.

DE TOUTES LES LUTTES - Les Églises ont joué un rôle significatif dans la lutte contre l'apartheid. Mgr Desmond Tutu en est l'exemple. Devenu émérite, l'archevêque continue de faire entendre sa voix pour les causes qui lui tiennent à cœur. Il continue de défendre la cause palestinienne, qu'il a embrassée depuis 2002 (faisant ressurgir épisodiquement à son égard des accusations d'antisémitisme) et soutient celle des tibétains et des Rohingyas, en Birmanie. Par de multiples prises de position contre la corruption, l'homophobie, le commerce des armes ou encore en faveur des malades du sida, il prend aussi fait et cause pour la lutte contre le réchauffement climatique

Si la figure de Mgr Desmond Tutu a tant marqué, c'est aussi parce qu'il savait susciter la sympathie et l'attachement par sa proximité avec les gens, mais aussi par son sens de l'autodérision... et les plaisanteries ou les chansons dont il agrémentait souvent discours et sermons, ponctués de gigantesques éclats de rires. Mgr Jan de Groef, évêque catholique du diocèse Bethléem dans l'est de l'Afrique du Sud a souligné le caractère œcuménique du personnage. « *C'était quelqu'un d'extrêmement ouvert qui entretenait de bonnes relations avec toutes les communautés, et notamment avec l'Église catholique. Il a aussi fait grandir l'unité entre nous.* »

Prions :

Seigneur, sois loué d'avoir suscité de grands hommes de paix comme Monseigneur Desmond Tutu. Suscite encore de nombreuses personnalités religieuses et politiques qui poursuivront son combat, nous t'en prions.

* cf. Irénée Rezende Guimaraes, « correspondance avec Irène. » édition de l'Abbaye de Tournay page 459.